



CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e trimestre 2025

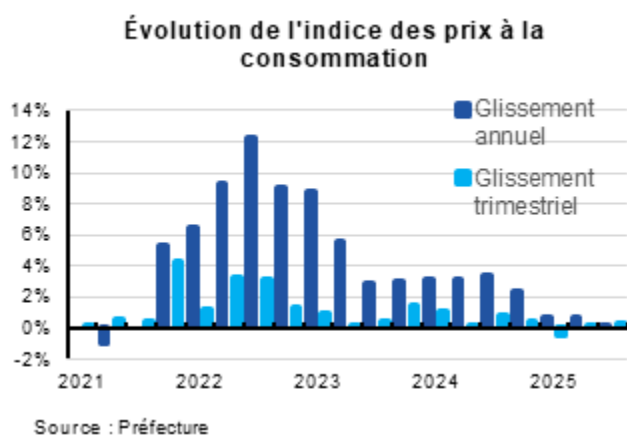
Au quatrième trimestre 2025, l'inflation ralentit nettement à Saint-Pierre-et-Miquelon, portée par la baisse des prix de l'énergie. Le marché du travail reste bien orienté, avec une baisse des demandeurs d'emploi en catégorie A et un moindre recours aux prestations sociales, dans un contexte de recrutement soutenu.

La consommation des ménages progresse en valeur, mais recule en volume, portée par les biens non alimentaires, tandis que les crédits à la consommation demeurent dynamiques. Les importations de biens d'investissement augmentent en valeur, alors que l'investissement des entreprises se replie.

Le bilan sectoriel reste contrasté. L'activité halieutique recule nettement en raison de l'absence de pêche au concombre de mer, malgré le dynamisme de la coquille et du flétan blanc. Le tourisme étranger est en hausse ce trimestre et surpasse sa moyenne pré-Covid sur l'année (2010-2019). Le BTP présente un bilan contrasté, avec une hausse des importations de ciment liée aux chantiers structurants, mais un recul des importations de menuiseries.

La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

Baisse de l'inflation en fin d'année 2025



Au quatrième trimestre 2025, la croissance de l'indice des prix à la consommation (IPC) ralentit nettement en glissement trimestriel pour atteindre +0,11 %, après +0,24 % au trimestre précédent. Ce repli s'explique principalement par la nette modération des prix alimentaires, dont la hausse se limite à +0,23 % (contre +1,3 % auparavant), ainsi que par la forte baisse des prix de l'énergie (-2,86 %), liée notamment au recul du prix du fioul de chauffage observé en novembre. Les prix des services poursuivent leur progression (+0,41 %), mais à un rythme modéré.

En glissement annuel, l'inflation est négative et s'établit à -0,17 %, après +0,09 % au trimestre précédent. Cette évolution résulte avant tout de la forte contraction des prix de l'énergie (-13,43 %), mais aussi de la poursuite du recul des prix des produits manufacturés (-2,62 % après -2,96 %), en particulier ceux des véhicules.

Les autres postes ralentissent : le coût des services progresse à un rythme plus modéré (+1,31 % après +1,89 %), avec un net tassement dans la restauration et dans les loyers d'habitation. Les prix alimentaires décélèrent eux aussi (+1,48 % après +2,29 %), tirés à la baisse par la poursuite du recul des prix des fruits, en lien avec la détente observée sur les prix au Canada. Quelques postes restent toutefois orientés à la hausse, témoignant de tensions persistantes sur certains marchés, notamment pour le café, le thé et le cacao, ainsi que pour les produits laitiers.

L'écart d'inflation entre Saint-Pierre-et-Miquelon et la France demeure stable, à près d'1 point de pourcentage, alors que l'IPC en France ralentit également pour atteindre 0,9 % en moyenne trimestrielle, après 1,1 %.

Sur l'ensemble de l'année 2025, l'inflation moyenne s'établit à +0,31 %, contre +2,77 % en 2024, confirmant une nette modération des prix.

Marché du travail toujours bien orienté

Au quatrième trimestre 2025, le marché du travail confirme sa bonne orientation. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A s'établit à 97 personnes, soit une baisse de 6,8 % par rapport au trimestre précédent (CVS).

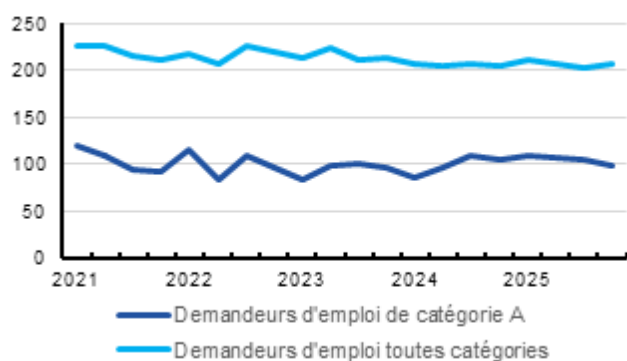
Cette évolution favorable s'inscrit dans la continuité des trimestres précédents, même si l'ensemble des inscrits en A, B et C progresse légèrement (+1,5%) pour atteindre 183 personnes.

En cumul depuis le début de l'année, la catégorie A croît de 6,3 % et l'ensemble ABC de 3,7 % (CVS). Cette hausse est toutefois à nuancer, la réforme du RSA intervenue en début d'année ayant élargi le périmètre et entraîné une augmentation mécanique du nombre d'allocataires.

Parallèlement, le recours aux prestations sociales recule. En moyenne sur le trimestre, 8 personnes perçoivent le revenu de solidarité active (RSA) et 33 la prime d'activité, contre respectivement 10 et 46 au trimestre précédent.¹

Enfin, l'activité de recrutement reste bien orientée, avec 49 offres d'emploi recensées au cours du trimestre. Depuis le début de l'année, 250 offres d'emploi ont ainsi été enregistrées, soit une progression de 4,6 % sur un an (239 offres en 2024).

Indicateurs du marché du travail



Source : France Travail, traitement CVS IEDOM

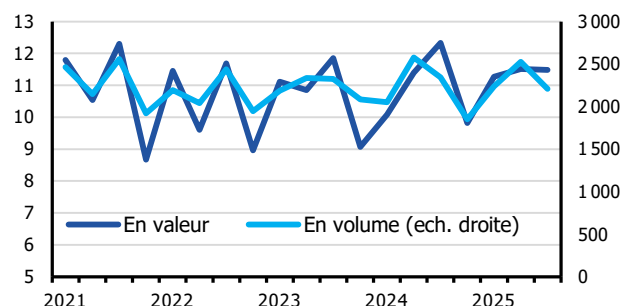
En 2025, la consommation des ménages progresse en valeur et baisse en volume

Au quatrième trimestre 2025, les importations de biens de consommation ont diminué tant en valeur (-6,9 %) qu'en volume (-5,8 %). Sur

l'ensemble de l'année 2025, elles progressent toutefois de +2,8 % en valeur et reculent de 2,6 % en volume.

Importations de biens de consommation

(en millions d'euros et en tonnes)



Source : Douanes @IEDOM

En 2025, les biens alimentaires demeurent le premier poste d'importation, avec une évolution en cumul annuel de +1,3 % en valeur et -3,1 % en volume. Plusieurs filières sont affectées par des tensions d'approvisionnement et des aléas climatiques, ce qui se traduit par une hausse des prix sur certains produits. Les viandes progressent ainsi de 3,8 % en valeur malgré une forte contraction des volumes (-7,6 %), tandis que le café enregistre une augmentation marquée (+30 % en valeur pour +7,8 % en volume). Certains segments suivent toutefois une trajectoire différente : les légumes importés voient leurs prix reculer (-7,1 %) alors que les volumes augmentent légèrement (+2,2 %), reflétant des conditions d'approvisionnement plus favorables sur cette filière.

Les biens non alimentaires enregistrent également une hausse (+6,3 % en valeur ; +5,1 % en volume), portée notamment par les produits pharmaceutiques et les produits cosmétiques, dont la demande reste dynamique. À l'opposé, les vêtements poursuivent leur repli marqué, avec une contraction en valeur (-10,8 %) et en volume (-40,3 %).

Les importations de biens durables progressent légèrement en valeur (+2,2 %), mais diminuent en volume (-4,3 %). Les importations de biens durables progressent légèrement en valeur (+2,2 %), mais diminuent en volume (-4,3 %). Cette évolution est portée par les véhicules de tourisme (+1,5 %) ainsi que par les petits électroménagers, dont la valeur d'importation augmente fortement (+48,5 %).

L'encours des crédits à la consommation des ménages reste dynamique, atteignant

¹ Ces données excluent les dossiers ne donnant plus lieu à versement.

32,4 millions d'euros à fin décembre, en hausse de 5,5 % par rapport à fin septembre et de 9,4 % sur un an.

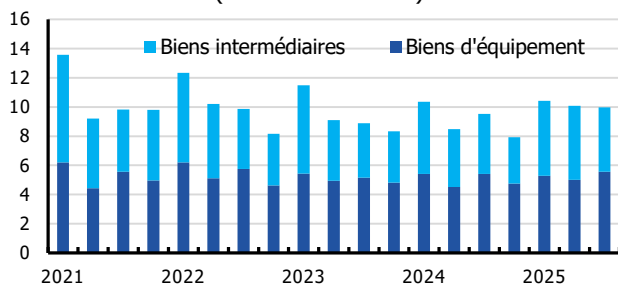
Les biens d'investissement progressent en valeur

Au quatrième trimestre 2025, les importations de biens d'investissement enregistrent une progression en valeur (+4,5 %) sur un an, mais reculent en volume (-5,5 %). Sur l'ensemble de l'année, leur évolution reste fortement influencée par l'effet de base lié aux importations exceptionnelles de roches destinées au chantier du quai Avel Mad à Miquelon au deuxième trimestre 2024. Ainsi, les importations de biens d'investissement affichent une hausse modérée en valeur (+4,6 %), mais une forte contraction en volume (-31,6 %).

Dans le détail sur l'année, les biens intermédiaires progressent de 7,5 % en valeur et de 33,5 % en volume. Les biens d'équipement augmentent également, de 2,2 % en valeur et 7,1 % en volume, portés par la hausse des importations de machines et d'appareils mécaniques.

L'investissement des entreprises repart à la baisse après la légère progression observée au trimestre précédent. À fin décembre, l'encours des crédits d'investissement accordés aux entreprises recule de 2,6 % sur le trimestre et s'inscrit en baisse de 7,6 % en glissement annuel.

Importations de biens d'investissement (en millions d'euros)



Source : Douanes @IEDOM

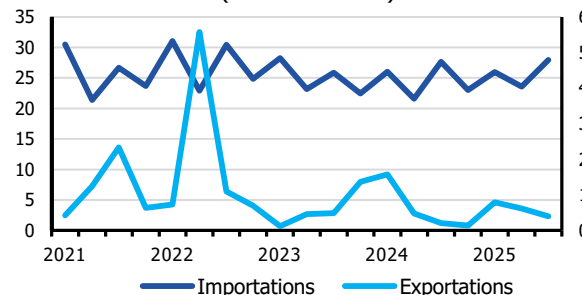
Importations en légère hausse, exportations en net repli sur l'année 2025

Au quatrième trimestre 2025, les importations totales progressent en valeur (+1,1 %) et en volume (+6,1 %), portées par la hausse des achats de combustibles, dont les valeurs et volumes augmentent respectivement de 12,4 % et 13,6 %.

Sur l'ensemble de l'année, la dynamique apparaît plus contrastée : les importations augmentent de 3 % en valeur, tandis que les volumes reculent nettement (-10,5 %). Les combustibles, eux, restent quasiment stables en valeur (-0,23 %) et progressent modérément en volume (+4,79 %).

Les exportations trimestrielles atteignent 0,4 million d'euros, en nette hausse de 89,7 % sur un an. Sur l'année, elles totalisent 1,95 million d'euros, soit un repli de 46,2 % par rapport à 2024.

Échanges commerciaux (millions d'euros)



Source : Douanes @IEDOM

L'euro poursuit sa progression face au dollar canadien

L'euro a poursuivi son appréciation face au dollar canadien au quatrième trimestre 2025, s'établissant en moyenne à 1,62 CAD, contre 1,61 CAD au trimestre précédent.

Cette progression s'inscrit dans une tendance haussière observée tout au long de l'année. En moyenne annuelle, la monnaie européenne enregistre une moyenne de 1,58 CAD, soit une hausse de 6,5 % sur un an. Ce renforcement de l'euro marque un plus haut depuis 2009.

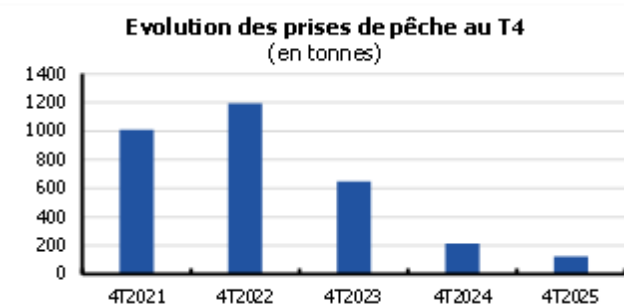
Taux de change EUR/CAD (Moyenne trimestrielle)



Source : Banque de France @IEDOM

La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

Repli généralisé de l'activité halieutique



Source : DTAM/ Pôle Maritime

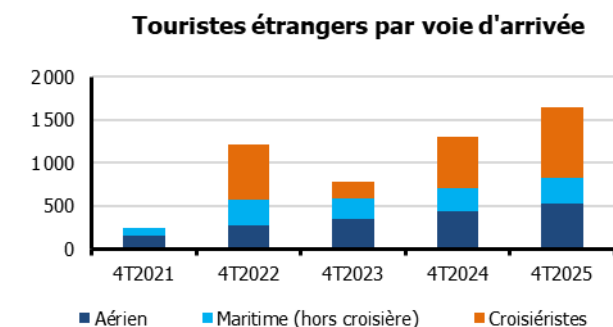
Au quatrième trimestre 2025, les volumes débarqués s'établissent à un niveau inférieur de 41,4 % à celui observé un an plus tôt.

Cette évolution tient principalement à l'absence de pêche au concombre de mer durant la période. En effet, un seul voyage de pêche au concombre a pu être réalisé en 2025 avant que les tensions avec les pêcheurs canadiens ne rendent impossible toute livraison. Parallèlement, le homard (9,5 t, -22,4 % sur un an) et le crabe des neiges (environ 0,3 t, -73,2 %) reculent dans un environnement marqué par la baisse cyclique de la ressource. Dans ce contexte, les armements se sont réorientés vers la pêche à la coquille, d'où la forte hausse des prises sur le trimestre (38,9 t, +207 %). Les prises de flétan blanc progressent également de 11,4 %, l'ensemble des quotas ayant été pêché.

Sur l'ensemble de l'année 2025, l'activité halieutique reste fortement en repli du fait de l'absence de pêche au concombre de mer (-100 %). En dehors de cette espèce, les résultats apparaissent différenciés : nette hausse pour la coquille (+148,7 %), mais volumes moindres pour le flétan (-28,1 %) et le crabe des neiges (-61,4 %).

Au total, 866 tonnes ont été débarquées depuis le début de la saison, contre 2 995 tonnes un an auparavant (-71,1 %).

Nouvelle progression de la fréquentation touristique étrangère au 4e trimestre 2025

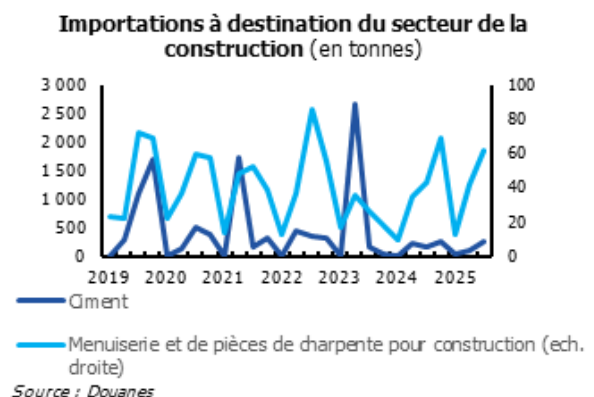


Source : Police aux frontières/ Données 1er trimestre

Au quatrième trimestre 2025, la fréquentation touristique étrangère à Saint-Pierre-et-Miquelon progresse nettement, portée par la reprise du tourisme maritime. Le territoire a accueilli 1 641 visiteurs étrangers, soit une hausse de 25,7 % sur un an, principalement liée à la croissance du nombre de croisiéristes (+34,8 %). Hors croisiériste, les arrivées progressent sur l'ensemble des canaux : +19,5 % par voie aérienne et +15,4 % par voie maritime. Au total, la fréquentation du trimestre dépasse de 10,6 % la moyenne observée avant la pandémie (2010-2019).

Sur l'ensemble de l'année 2025, le nombre de touristes étrangers s'établit à 21 654, en retrait de 8,7 % par rapport à 2024, année marquée par une affluence record de croisiéristes. Malgré ce repli, la fréquentation totale demeure supérieure de 76,1 % à la moyenne pré-Covid (2010-2019). Hors croisiéristes, la tendance reste favorable, avec une hausse sensible des arrivées par voie aérienne (+20,9 %) et maritime (+15,2 %) sur l'année.

L'activité du BTP affiche une évolution contrastée



Source : Douanes

Au quatrième trimestre 2025, l'activité du bâtiment et des travaux publics (BTP) affiche une évolution contrastée selon les segments.

Sur le trimestre, les importations de ciment progressent nettement, en hausse de 43,9 % en valeur et de 24,8 % en volume. Sur l'ensemble de l'année, elles augmentent de 18,3 % en valeur et de 10,3 % en volume, confirmant une demande soutenue liée à la poursuite de plusieurs chantiers.

À l'inverse, les importations de menuiseries et pièces de charpente reculent fortement au quatrième trimestre (-60,4 % en valeur et -43,2 % en volume). Sur l'année, elles enregistrent une baisse plus modérée, de -20,6 % en valeur et -0,8 % en volume.

La conjoncture régionale et internationale

La Banque du Canada maintient son taux directeur à 2¼ %

Au quatrième trimestre 2025, le PIB réel du Canada affiche une trajectoire hésitante : il recule de 0,3 % en octobre, reste quasi stable en novembre, puis progresse de 0,2 % en décembre.

Sur le trimestre, l'inflation moyenne s'établit à environ 2,3 %, en légère accélération par rapport au trimestre précédent. Après un ralentissement en octobre (2,2 %), l'indice des prix à la consommation se stabilise en novembre (2,2 %) avant d'accélérer en décembre (2,4 %), effet principalement attribuable au congé temporaire de TPS/TVH entré en vigueur le 14 décembre 2024, qui crée un effet de glissement annuel sur les biens et services exemptés. Ce mouvement est toutefois atténué par le recul marqué des prix de l'essence et la modération des prix dans les épiceries.

En parallèle, le marché du travail canadien présente une évolution mitigée. L'emploi progresse solidement en octobre (+0,3 %) et novembre (+0,3 %), avant de stagner en décembre (0 %). Dans le même temps, le taux de chômage recule jusqu'à 6,5 % en novembre, puis remonte à 6,8 % en fin de trimestre.

La Banque du Canada maintient son taux directeur à 2,25 %, jugeant la politique actuelle appropriée face à une économie canadienne résiliente, mais freinée par les droits de douane américains et l'incertitude géopolitique accrue. Les perspectives de croissance mondiale restent fragiles malgré la vigueur américaine (soutenue par la consommation et l'IA), tandis qu'au Canada, le PIB devrait croître modestement (1,1 % en 2026), avec un marché du travail détendu et une inflation proche de 2 %. Le Conseil souligne les risques accrus liés à la révision de l'ACEUM, aux perturbations commerciales et aux ajustements structurels, rendant imprévisible le prochain ajustement des taux tout en préservant une marge de manœuvre.

Sources : Statistiques Canada et Banque du Canada

Une stabilisation inégale de l'économie mondiale

Les perspectives de croissance de l'économie mondiale connaissent une légère amélioration. Le FMI (WEO janvier 2026) a révisé à 3,3 % ses anticipations de croissance pour l'exercice 2026 (+0,2 point), avec une perspective de croissance de 3,2 % en 2027. Les tensions nées de la politique douanière américaine se sont apaisées au dernier trimestre 2025, notamment à la faveur d'accords commerciaux conclus avec la Chine. La décision de la Cour suprême des États-Unis du 20 janvier 2026 de déclarer illégaux certains des tarifs douaniers ne dissipe pas l'incertitude, qui reste plus élevée qu'elle ne l'était au début de l'année 2025. Les anticipations d'inflation globale du FMI restent stables, à 3,8 % en 2026 et 3,4 % en 2027.

Les États-Unis sont l'un des principaux contributeurs de ce regain d'optimisme. Les entreprises américaines ont fait preuve de résilience face aux incertitudes nées de la politique douanière américaine, maintenant des chaînes d'approvisionnement agiles. La croissance américaine bénéficie également de importants investissements dans les domaines des technologies de l'information et de la communication et de l'intelligence artificielle. Ce dynamisme se traduit par une hausse de +0,3 point des anticipations de croissance américaine du FMI pour l'exercice 2026, à 2,4 %. Le FMI anticipe au second semestre 2025 une inflation plus soutenue qu'anticipée en juillet, à mesure que l'impact de la hausse des droits de douane se répercute sur les consommateurs.

Les perspectives de croissance de la zone euro restent moins dynamiques que celles des États-Unis. Elles s'élèvent à 1,3 % pour 2026, chiffre globalement stable comparé aux projections communiquées par le FMI en octobre 2025 (+0,1 point).

En France, la croissance ralentit au quatrième trimestre, le PIB augmentant de 0,2 % en volume, après une hausse de 0,5 % au trimestre précédent, selon l'INSEE. Cette décélération procède notamment du moindre dynamisme de la formation brute de capital fixe, qui progresse de +0,3 % contre +0,8 % au troisième trimestre. La consommation des ménages s'accélère, à +0,4 %, contre +0,1 % au troisième trimestre. Les projections macroéconomiques intermédiaires de la Banque de France de décembre 2025 évaluent à 0,9 % la croissance en 2025, et anticipent une accélération à 1,0 % en 2026, à la faveur d'une hausse de la consommation des ménages et de l'investissement privé.

Les mesures de stimulation fiscales annoncées par le gouvernement nippon bénéficient aux perspectives de croissance au Japon, révisées à la hausse par le FMI, à 0,7 % pour 2026 puis 0,6 % pour 2027.

Les anticipations de croissance dans les pays émergents se renforcent légèrement. Le FMI table ainsi sur une hausse, à 4,2 % pour 2026, contre 4,0 % anticipé en octobre 2025. La croissance chinoise bénéficie des mesures de stimulation gouvernementales ainsi que de droits de douane américains moins élevés qu'attendu. Ces facteurs permettent une réévaluation à 5,0 % des estimations du FMI de la croissance chinoise en 2025. L'Inde bénéficie d'un quatrième trimestre dynamique, et d'une révision à la hausse de sa croissance en 2025, à 7,3 %.

Sources : FMI, Insee, Banque de France

Toutes les publications de l'iedom sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directrice de la publication : M. Urban ■ Responsable de la rédaction : L. Claireaux

Rédaction : K. Louise-Alexandrine